

N°3

Septembre 2019



Sentier du canal des étangs - Marais du Montaut juillet 2019, Carcans
Photo SIAEBVELG

La lettre des Lacs Médocains



EDITO

Ne perdons pas de vue que le travail de gestionnaire de l'eau et des milieux naturels est dénué de tout sens s'il est fait dans l'entre-soi, en l'absence de concertation et de prise en compte des enjeux liés aux activités environnantes.

Dans cette optique, le SIAEBVELG s'attache à développer de la communication autour du SAGE et de Natura 2000 aussi bien auprès du grand public et des scolaires que des usagers et acteurs du territoire.

Cette communication/sensibilisation est la première étape vers une adhésion aux projets qui nous concernent tous.

Dans le cadre de la rédaction du Plan d'Actions pour la préservation et la valorisation des zones humides des lacs Médocains, une réflexion avait été menée autour du développement d'un potentiel d'accueil du sentier du canal des étangs afin d'en accroître les capacités pédagogiques.

Aujourd'hui on peut se féliciter que ce sentier voit le jour et offre un aperçu détaillé des thématiques abordées par le syndicat et ses partenaires (gestion de l'eau, préservation de la biodiversité, activités traditionnelles sur les lacs Médocains etc.)

Une autre thématique importante qui devra réunir les différents acteurs du territoire afin de communiquer de concert, auprès des usagers, sur les bonnes pratiques à adopter, concerne nos végétations des lacs : si précieuses et pourtant mal connue à l'échelle locale et parfois involontairement malmenées.

Ces végétations sont une spécificité des lacs Aquitains et constituent un enjeu majeur pour les années à venir.

Nous nous attacherons à les protéger de manière concrète et faire prendre conscience aux utilisateurs de nos lacs qu'en plus d'être rares et belles, ces végétations sont importantes pour leur équilibre et nous rendent de nombreux services dans un contexte de changement climatique.

Henri Sabarot-Président du SIAEBVELG

Inauguration du sentier d'interprétation du canal des étangs

Un projet visant à développer le potentiel d'accueil de lieux de découvertes existants

Le SIAEBVELG met en œuvre depuis 2015 le **Plan d'Actions pour la préservation et la valorisation des marais des lacs médocains**. Les travaux, suivis de la biodiversité, et animation du Plan d'Actions sont accompagnés par nos partenaires : l'Etat, Natura 2000, l'Agence de l'Eau Adour Garonne, le Département de la Gironde et la Région Nouvelle-Aquitaine. Ces partenaires financent les **actions en faveur de la biodiversité et de la gestion conservatoire**, mais également des actions de **sensibilisation du grand public et des scolaires, à la préservation de l'environnement et des patrimoines naturels et culturels des Lacs médocains**.

Dans le cadre de cette sensibilisation/éducation à l'environnement, le SIAEBVELG et ses partenaires souhaitent ouvrir des sites naturels à la découverte. La fragilité des sites ne permet pas un accueil du public sur tous les sites naturels sensibles, c'est pourquoi un certain nombre de **zones ont été identifiées pour l'accueil du public**: les Réserves Naturelles de Cousseau, des dunes et marais d'Hourtin, des près salés d'Arès et de Lège, la Réserve Biologique Dirigée de Lacanau et l'étang de Langouarde au Porge.

C'est également le cas du chemin le long du canal des étangs et du canal secondaire au Montaut à Carcans.

Ce chemin était notamment déjà utilisé lors d'évènements accessibles au grand public tels que la « Journée Mondiale des zones humides en Médoc » et est déjà référencé par l'Office de Tourisme Médoc Atlantique.



Le fruit d'un travail concerté de deux années

La constitution d'un comité de pilotage coordonné par le SIAEBVELG réunissant lors de plusieurs groupes de travail : les Mairies, les Offices de tourisme, le Pays-Médoc, les gestionnaires de Réserves Naturelles, les chasseurs, les pêcheurs, le Musée des arts et traditions populaires, ainsi que le Département, la Région et l'Agence de l'Eau, en concertation avec les propriétaires, a permis de progresser rapidement.

Les choix de ce comité se sont orientés dès le commencement de la réflexion vers des aménagements légers qui permettent de ne pas alourdir le paysage par l'équipement et laisser la place à l'immersion du visiteur dans ce site.



Le choix de l'angle de vue

Le thème de la conception graphique a été dirigé par le COPIL vers un carnet de terrain témoignant de « découvertes » expliquées à la première personne du singulier.

Cette approche permet une immersion dans les traces d'un naturaliste de terrain avec des explications basées sur sa connaissance des milieux naturels et ses sensations.

La seconde partie du sentier, dédiée aux enfants, permet d'appréhender le milieu naturel de manière ludique avec des bornes interactives à manipuler.

Différents niveaux de lecture

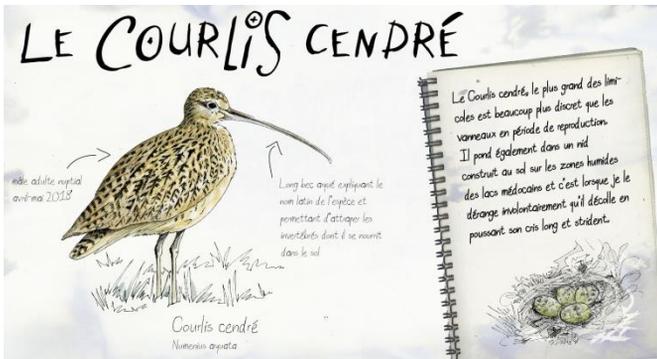
Différents niveaux d'interprétation sont accessibles, du visiteur simple promeneur aux visiteurs en attente de compréhension fine des enjeux liés aux zones humides des lacs médocains.

Un montage financier en deux temps

La conception du sentier d'interprétation a été réalisée en interne par le SIAEBVELG et a été financée dans le cadre de l'animation du Plan d'Actions pour la préservation et la valorisation des zones humides des lacs Médocains en 2018 par l'Agence de l'Eau Adour Garonne et la Région Nouvelle Aquitaine.

La construction du sentier réalisée en mai 2019, a été financée par la Région Nouvelle Aquitaine et le Département de la Gironde.

Pour cela une visite libre peut avoir lieu avec ou sans livret pédagogique fournissant plus d'explications que les bornes seules, jusqu'à des visites guidées lors d'événements particuliers ou sur sollicitation du SIAEBVELG et de ses partenaires.



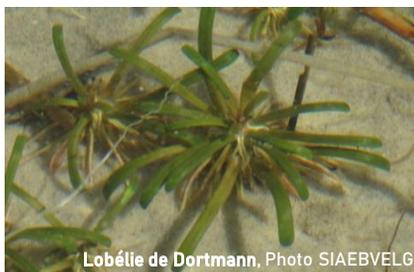
Des plantes aquatiques aux multiples rôles écologiques

Les isoétides, ces petites plantes essentielles aux lacs Médocains

Plusieurs espèces de plantes aquatiques visibles à l'œil nu, appelées **macrophytes**, vivent sur le substrat sableux des rives des lacs Médocains. Il s'agit des biens connus, roseaux, joncs, nénuphars ou joncs.

D'autres plantes parmi ces macrophytes sont plus discrètes mais néanmoins intéressantes : **les isoétides**. Elles forment des pelouses parfois dissimulées aux pieds des roseaux. 3 espèces sont emblématiques sur nos lacs :

- la **Lobélie de Dortmann** *Lobelia dortmannia* est une plante vivace à feuilles épaisses et creuse, en rosette, et fleurs bleues pâles surmontant une longue tige visibles entre mai et octobre à la surface de l'eau.



Lobélie de Dortmann, Photo SIAEBVELG

- la **Littorelle à une fleur** *Littorella uniflora* est une petite plante vivace et touffue très discrète fleurissant de juin à octobre. Cette plante est, comme la Lobélie de Dortmann, dépourvue de poils et possède des feuilles demi-cylindriques qui naissent de la souche.



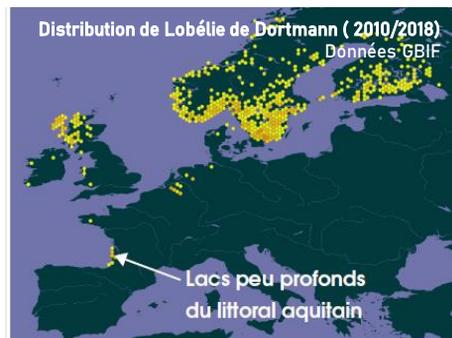
Littorelle à une fleur Photo SIAEBVELG

- l'**Isoète de Bory** *Isoetes Boryana* est une plante vivace à feuilles longues, nombreuses, dressées et d'un vert pâle un peu rougeâtres dans la moitié supérieure.



Isoète de Bory

Concernant la Lobélie de Dortmann, espèce relique de l'aire glaciaire les grands lacs aquitains représentent la **limite méridionale de la distribution de cette plante en Europe**.



L'Isoète de Bory quant à elle est **endémique des lacs aquitains** mais les seules stations encore connues ne sont pas présentes sur les lacs Médocains. Ces spécificités de leurs aires de répartition et leurs exigences écologiques mettent en évidence la **responsabilité importante que revêt notre territoire pour leur conservation**.

C'est du fait de leur rareté et de rôles écologiques que ces plantes sont **protégées au niveau législatif en France et en Europe**.

Les habitats naturels qui les accueillent sont également importants pour de nombreuses espèces notamment des poissons ou des oiseaux qui bénéficient des roselières à roseau commun, à marisque ou à scirpe pour leur reproduction.

Des espèces ingénieuses permettant de lutter contre les émissions de gaz à effet de serre

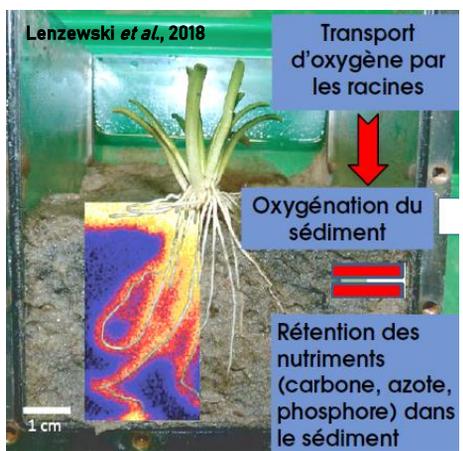
Les lacs aquitains (landais et médocains) ont fait l'objet d'une **étude scientifique inédite menée il y a 5 ans par des chercheurs d'IRSTEA Bordeaux** qui souhaitent comprendre le fonctionnement de ces lacs peu profonds en lien avec les différentes communautés de macrophytes présentes.

L'objectif était de mettre en évidence le **rôle clé** que jouent les pelouses formées par les isoétides (Littorelle à une fleur, Lobélie de Dortmann...) dans le fonctionnement de ces milieux naturels rivulaires, dans un contexte de **changements globaux** (augmentation des températures, invasions biologiques, variations du climat, etc.).

En effet, ces plantes sont capables de transférer dans le sédiment une grande partie de l'oxygène produit par les feuilles. Cette oxygénation du sol est indispensable aux bactéries chargées de dégrader la matière organique provenant des lacs et leur bassin versant, tout en **piégeant dans le sédiment des éléments nutritifs qui causent l'eutrophisation** et risqueraient d'être néfastes à la vie aquatique en trop grande quantité (ex : carbone, azote, phosphore).

Les travaux menés sur ces plantes, notamment en conditions naturelles sur le lac de Lacanau, et par comparaison à du sol nu, ont également permis de mesurer leur **rôle dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre** (dioxyde de carbone et méthane).

En effet, des concentrations en carbone susceptibles d'être rejetées dans l'atmosphère sous forme de méthane, mais qui sont oxydées grâce à l'action des isoétides, sont alors retenues dans le sol.



Quelques définitions

- Macrophytes** : terme générique pour désigner toutes les plantes aquatiques visibles à l'œil nu.
- Isoétides** : ensemble d'espèces végétales aquatiques de petite taille (macrophytes)
- Espèces ingénieuses** : espèces qui par leur seule présence et activité modifient leur environnement.
- Eutrophisation** : phénomène lié à un apport excessif de substances nutritives (azote et/ou phosphore) dans l'eau qui provoque notamment la prolifération de certaines microalgues et modifie le milieu en l'appauvrissant en oxygène.
- Espèce endémique** : espèce naturellement restreinte à une zone limitée, dont la géographie est cernée. (exemple : l'Isoète de Bory ne se développe que sur les lacs Aquitains.)
- Services écosystémiques** : les biens et services que les hommes peuvent tirer des écosystèmes, directement ou indirectement, pour assurer leur bien-être (nourriture, qualité de l'eau, paysages,...).

Les causes de leur dégradation

Les isoétides ont donc **des rôles écologiques majeurs mais elles sont aussi très sensibles.**

Leur maintien dépend tout d'abord de la **gestion des niveaux d'eau** : en effet, il est nécessaire pour qu'elles réalisent leur cycle biologique, de maintenir les variations des niveaux d'eau au plus proches des conditions naturelles qui ont permis leur installation : une phase hivernale/printanière durant laquelle elles sont recouvertes d'eau et une phase estivale/automnale pendant laquelle elles s'exondent et fleurissent.

Le maintien d'une **bonne qualité des eaux** est également nécessaire et la cause principale de leur dégradation sur nos lacs est leur forte **sensibilité au piétinement.**

Plusieurs activités dégradent involontairement les pelouses à isoétides, c'est le cas de la **circulation pédestre et équestre** dans les herbiers.



Principalement en rive Ouest des lacs, les **mouillages sauvages**, en dehors des zones prévues pour les bateaux sont également très destructeurs pour ces végétations en plus des roselières qui les abritent bien souvent. Les plages de sable blanc créées par le piétinement répété des herbiers sont certes, agréables pour le baigneur mais sont de véritables déserts biologiques et ne participent plus à l'équilibre écologique nécessaire à la bonne santé des lacs médocains.



Agir pour leur préservation

Pour assurer la **préservation des isoétides** et les **services écosystémiques** qu'elles nous rendent, il est essentiel de **conserver et de restaurer leur habitat.**

En rive Est, c'est la **circulation motorisée en véhicule** qui cause la déstructuration de l'habitat de ces isoétides.



Les **sangliers et écrevisses américaines** peuvent également avoir un impact non négligeable sur ces végétations en bordure de lac.



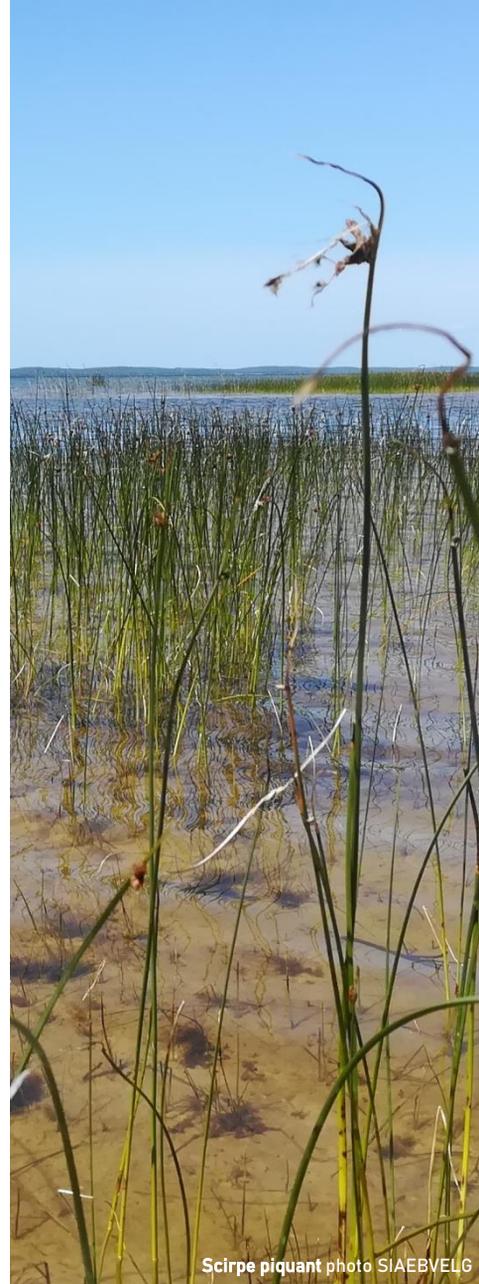
L'ensemble de ces causes de perturbation est **renforcé en année sèche** lorsque les niveaux d'eau bas des lacs engendrent un déplacement des activités.

De plus, la perturbation des sols qui engendre la destruction des biotopes favorables à ces espèces patrimoniales sont aussi bien souvent synonymes de création de biotopes favorables aux **hydrophytes exotiques** (dans les lacs Médocains, l'Elodée dense, le Grand Lagarosiphon et la Jussie causent déjà des perturbations importantes) comme a pu le démontrer dans sa thèse Vincent Bertrin d'IRSTEA Bordeaux.

Les **roselières à Roseau commun, Scirpes et Joncs** sont bien souvent le premier maillon sur lequel il faut agir afin de permettre aux isoétides de regagner du terrain puisqu'elles s'installent souvent « à leurs pieds ». Qui plus est, les roselières sont également intéressantes pour d'autres organismes, leur **rôle notamment de frayère et de nurserie pour les poissons des lacs Médocains** sont aujourd'hui indéniables ainsi que leur intérêt pour les limicoles et anatidés.

La prise de conscience par les acteurs du territoire de la fragilité et de l'importance de ces végétations a conduit au lancement d'**actions concertées**, coordonnées par le SIAEBVELG.

En effet, plusieurs réunions notamment sur le terrain ont réuni les **chercheurs, universitaires, acteurs locaux, gestionnaires d'espaces naturels, conservatoire botanique, collectivités territoriales, chasseurs, pêcheurs etc.** afin de trouver des solutions parfois simple pour la protection de ces végétations.



Tous ces partenaires ont un rôle à jouer à leur échelle qui ne tient parfois à pas grand-chose. Les premières actions passent à travers la **communication et la sensibilisation** des usagers sur l'existence de ces plantes et leur rôle pour les lacs Médocains.

Cette dynamique globale qui s'amorce pourra aboutir à des actions relativement simples : **réfléchir à des zones d'accès privilégiées** ou empêcher les mouillages sur une zone dégradée, sont des exemples de petites actions qui misent bout à bout, permettront de faire regagner de la surface à ces pelouses souvent piétinées involontairement.

Sur les 3 communes de Hourtin, Carcans et Lacanau des chasseurs et pêcheurs sont déjà volontaires pour proposer des **zones témoins afin de suivre sur le long terme**, les effets de ces aménagements simples, dans le cadre d'une étude nationale portée par IRSTEA Aix-en-Provence.